

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	3 fr.	5 fr.	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr. 50	5 fr. 50	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur • L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Les déceptions de Guillaume-le-Menteur. — Sur les fronts: accalmie chez nous. En Italie, Goritz agonise. Nos alliés Russes font des prodiges; ils refoulent partout l'offensive ennemie! — L'entente Balkanique. — Le Vatican et la paix.**

En Russie, la séance continue! Les Barbares sont déçus. Ils tiennent Varsovie, mais ils n'ont pas écrasé les armées du Tsar. Le sanguinaire Bonnot escomptait la paix, après un effort sans précédent; et ses sujets ne mettaient pas en doute la perspicacité de leur empereur. D'où l'explosion d'une joie imbecile! Au lieu des supplications attendues de Petrograd, de Londres et de Paris, c'est un cri de guerre à outrance qui a répondu à la chute de la capitale de la Pologne. La consternation va succéder à l'enthousiasme des Boches et la colère pourrait bien suivre la consternation. C'est pourquoi le Kaiser, contraint d'obtenir de nouveaux sacrifices de son peuple, en est réduit à mentir encore et toujours: « Je jure que je n'ai pas voulu la guerre », proclame le sinistre Cabotin.

La lassitude des Allemands oblige le Kaiser à émettre cette audacieuse affirmation; car c'est par ce procédé seulement qu'il pourra obtenir les énormes sacrifices supplémentaires qui lui permettront de prolonger la lutte contre les alliés.

Patience! L'amère déception suivra de près la griserie allemande. « Le drame touche à sa fin », ose prétendre Guillaume-le-Menteur. Serait-ce parce que Varsovie est tombée? Mais si nos amis ont cru devoir abandonner cette place, il reste, intactes, les armées Russe, Française, Anglaise et Italienne et toutes, avec un ensemble parfait, répondent aux redoutables du Kaiser par un cri de guerre aussi ardent qu'au premier jour.

Non! ce n'est pas l'heure du repos et de la curée qui a sonné pour vous, ô Germains! Mais bien l'heure d'un redoublement d'efforts.

Vos ennemis sont plus puissants et plus nombreux qu'au début; ils ne sont pas plus résolus, car ils avaient pris leur décision dès la première heure, mais plus constants et plus assurés de vous vaincre...

Telle est la vérité, ô Boches, que votre Kaiser ne vous dira pas, mais que les faits vous apprendront. Du reste, il vous sera facile de déterminer l'heure de la paix; elle sera prochaine quand vous vous sentirez dans l'impossibilité de continuer la guerre.

Accalmie à peu près complète sur notre front, sauf en Argonne où nous avons repoussé une forte attaque ennemie.

Il en sera ainsi aussi longtemps que l'action restera violente en Russie.

Les Allemands ne sont pas en mesure de mener simultanément deux grosses offensives à l'est et à l'ouest et les alliés, qui entassent canons et munitions, n'ont aucun intérêt à partir avant que la provision soit complète!...

Sur le front Italien, le jour du gros succès approche.

Un journal allemand, la Gazette de Francfort reconnaît que la situation de Goritz est désespérée. La ville se trouve actuellement sous le feu de

la grosse artillerie italienne. C'est la chute de la place forte dans un délai très rapproché.

Ce succès — dont on ne saurait trop signaler l'importance et qui aura coûté à nos voisins des efforts considérables, tant sont formidables les défenses qui s'échelonnent sur la ligne de l'Insonzo, — ce succès va marquer une ère nouvelle pour les armées italiennes.

La prise de Goritz, c'est l'entrée de nos alliés dans les plaines qui s'étendent maintenant jusqu'à Ljubach et jusqu'à Vienne. Si les Autrichiens n'amènent pas de gros renforts, — qu'il faudra prendre en Galicie!... — la marche des armées de Victor-Emmanuel sera rapide.

Les événements qui se déroulent sur le front russe doivent déconcerter nos ennemis.

Alors qu'on s'attendait à un recul prononcé, en Courlande, et à l'abandon de Riga, le communiqué de Petrograd nous apprend que nos vaillants alliés ont refoulé la horde dans cette région.

Est-ce à dire que Riga et Kovno sont désormais à l'abri d'un retour des Teutons? Ce serait aller un peu loin. Il se peut que, par un effort plus grand, les Allemands arrivent à leur but; mais le temps gagné par nos amis constitue un avantage inappréciable. Il permet aux armées du Tsar de se fortifier sur une ligne de défense qui s'organise et de ruiner le plan ennemi qui consistait à encercler les armées Russes, dans un colossal mouvement à large envergure.

Et ce n'est pas au nord seulement que nos alliés résistent victorieusement à la horde. En Pologne, ils font, également, bonne figure.

Au nord-ouest de Varsovie, à Novo-Georgievsk, — et au sud-est, à Vlodava (sud de Brest-Litovsk), ils repoussent les offensives ennemies.

Sur la Naref et sur le Dniester, les combats continuent acharnés.

La journée est bonne pour nos amis et leur situation s'améliore tous les jours d'avantage: ils gagnent du temps; et le temps pour eux, c'est des munitions!

Leur vigoureuse résistance, leur action toujours renouvelée prouvent qu'ils se trompent ceux qui croient que des masses allemandes vont pouvoir être transportées d'orient en occident.

A cette supposition, les critiques militaires russes répondent, dit Charles Rivet du Temps, « que jamais l'état-major allemand ne se risquera à dégarnir le front oriental, encore trop étendu, pour courir le danger de voir les Russes tenter, immédiatement, de reprendre ce qu'ils ont perdu ».

Les Barbares sont donc condamnés à s'épuiser en vain, sur le théâtre oriental. Ils ne remporteront aucune victoire qui mettrait hors de cause l'armée Russe. Nos alliés, par contre, travaillent sans relâche, dans d'innombrables usines, à constituer un stock de munitions qui permettront, dans quelques semaines, de définitivement éliminer les ennemis.

Pendant que les alliés préparent une action décisive dans les Dniepr, la diplomatie des alliés travaille à concilier les intérêts des Etats Balkaniques.

On sait que la Bulgarie réclame à la Grèce et à la Serbie des provinces qu'elle a perdues par sa seule faute, à la suite de la seconde guerre dont l'issue lui fut défavorable.

La Serbie a accepté les propositions de la Quadruple-Entente; la Grèce a demandé huit jours pour répondre.

Si difficile que soit le règlement du conflit, il semble que les alliés ont fait aux quatre nations des propositions acceptables qui permettront

de refaire une loyale Entente Balkanique.

Il est permis d'espérer que l'union est prochaine et que l'entente produira d'heureux effets pour tous.

Les journaux allemands et la presse germanophile des pays neutres parlent de plus en plus de la PAIX.

Les premiers n'osent pas dire qu'ils la souhaitent, mais ils s'efforcent d'en provoquer le désir chez les alliés!...

Cela n'a rien que de très naturel. Les Barbares comprennent que leur cause est perdue. L'énergique résolution de la Quadruple-Entente d'aller « jusqu'au bout », ne laisse place à aucun espoir. On conçoit donc que nos ennemis aient un intérêt majeur à chercher une solution pacifique du conflit, pendant qu'ils sont encore en mesure de discuter utilement avec les alliés.

Demain il sera trop tard!... Mais si les suggestions hypocrites des Boches sont explicables, il semble difficile de justifier l'attitude du Vatican.

Un télégramme de Rome, en date du 10 août, déclare que Benoît XV va faire un nouvel appel en faveur de la paix et qu'il ne reculera devant aucun insuccès. Et le journal Roma détaille avec complaisance les stupéfiantes mesures que prendrait le Vatican pour arriver à ses fins.

Voici un extrait du journal Roma: Le pape est fermement résolu à employer tous les moyens pour arriver à un résultat. Il demandera le concours de l'épiscopat du monde entier. Il songe même à convoquer à Rome un concile universel.

Au besoin le pape défendra, sous peine d'excommunication, aux religieux des pays belligérants d'invoquer Dieu pour obtenir des victoires, de bénir les combattants, et même de recevoir les confessions et d'accorder la communion à ceux qui seraient responsables de la continuation de la guerre.

Nous voulons croire que tous ces bruits ne sont pas fondés.

Que le Vatican travaille en faveur de la paix, on ne peut, certes, l'en blâmer; mais qu'il veuille, à tout prix, obtenir une paix immédiate, même par une pression sur les consciences, ce n'est pas admissible.

Une paix, à l'heure actuelle, serait uniquement favorable aux empires de proie. Personne ne l'ignore. La neutralité du Vatican ne peut donc se désintéresser de cette conséquence.

C'est pourquoi nous sommes convaincus que l'information en question sera démentie.

A. C.

### Sur le front d'Ypres

On mande de la frontière belge: L'état-major allemand admet le succès remporté à Hooghe par les Anglais succès qui a obligé l'ennemi à évacuer tout le terrain qu'il avait gagné dans une récente attaque en se servant de gaz délétères.

Les Allemands se sont livrés hier, à de furieuses contre-attaques sans pouvoir reconquérir aucune des positions qu'ils ont perdues. L'ennemi a perdu plusieurs kilomètres de tranchées à l'ouest du château d'Hooghe. A l'est de cette position, il est toujours fortement retranché. L'attaque des Anglais aurait été pour lui une réelle surprise.

Suivant des nouvelles parvenant aujourd'hui de la frontière des mouvements hâtifs de troupes allemandes ont eu lieu, hier, vers Passchendaele et Zonnebeke.

On signale également une grande activité parmi l'état-major allemand, à Gand.

### Le raid de Sarrebruck

Les aviateurs qui ont atterri près de Payerne sont le sergent Paul-Alfred Martin et le capitaine Charles Pary, de l'escadrille B.-M. 111, de la place de Nancy.

Partis lundi matin, à 5 heures avec la mission de jeter des bombes sur Carlsruhe, les deux aviateurs ont rempli leur mission avec succès. Peu après un aviateur allemand leur donna la chasse. Deux

cents balles de mitrailleuses furent échangées sans résultat.

Dans cette poursuite acharnée, les aviateurs s'égarèrent et vinrent atterrir à Granges. Ils ont été conduits devant le syndic qui a avisé télégraphiquement les autorités fédérales.

Les habitants de Granges, ainsi que ceux des localités environnantes, ont fait une réception chaleureuse aux deux aviateurs.

### Les succès anglais

Suivant une dépêche de l'Ecluse, des navires anglais, ont bombardé la côte belge, hier après midi et dans la soirée. On ignore le résultat de cette opération.

La même dépêche signale qu'un avion allié a jeté, à dix heures du soir, huit bombes sur Bruges.

L'état-major allemand admet le caractère décisif de la victoire remportée à Hooghe par les Anglais, victoire qui a obligé l'ennemi à évacuer tout le terrain qu'il avait gagné dans une récente attaque, en se servant de gaz délétères.

Les Allemands se sont livrés hier à de furieuses contre-attaques, sans pouvoir reconquérir aucune des positions qu'ils ont perdues. L'ennemi a perdu plusieurs kilomètres de tranchées, à l'ouest du château d'Hooghe. A l'est de cette position, il est toujours fortement retranché. L'attaque des Anglais aurait été pour lui une réelle surprise.

Suivant des nouvelles parvenant aujourd'hui de la frontière, des mouvements hâtifs de troupes allemandes ont eu lieu hier vers Passchendaele et Zonnebeke.

On signale également une grande activité parmi l'état-major allemand, à Gand.

### Les charges financières des Belligérants

M. Helfferich, ministre des finances d'Allemagne, a déclaré que la dépense journalière des Etats belligérants est de 300 millions de marks, la dépense mensuelle de 8 milliards, et la dépense annuelle de 100 milliards. Les charges les plus lourdes pèsent sur l'Allemagne et sur l'Angleterre.

Le ministre ne croit pas que la question financière jouera un rôle dans la durée de la guerre, en tout cas pour l'Allemagne, car la guerre allemande s'alimente des produits allemands. La richesse allemande ne sort pas des frontières. L'Allemagne ne poursuit pas la guerre avec de l'argent, mais avec un travail intensif.

La question financière est pour l'Allemagne une question d'énergie de travail national, « L'Allemagne, dit-il, ne peut pas être battue financièrement aussi longtemps que sa force de travail ne sera pas abattue, et la force de travail de l'Allemagne ne peut pas être abattue. »

La prise de Varsovie

Le « Lokal Anzeiger » du 9 août écrit au sujet de la prise de Varsovie: « On a remarqué le ton de modestie qu'affectait le télégramme de l'empereur au roi de Wurtemberg, au sujet de la prise de Varsovie. Tous les milieux militaires sont dans les mêmes sentiments, car ils n'oublient pas qu'à la guerre, l'essentiel n'est pas de conquérir des territoires, mais d'écraser l'ennemi. »

La tactique russe

C'est dans le nord du front oriental, entre Riga et Kovno, que doit se porter maintenant l'attention en ce qui concerne les opérations allemandes contre la Russie. Jusqu'à la semaine dernière, les Russes ne paraissaient opposer qu'une assez médiocre résistance à la pression allemande dans cette région. Visiblement, ils avaient le

temps et l'espace pour eux. Il importait auparavant qu'ils se préoccupassent de la situation sur la Vistule. C'est ainsi qu'ils avaient laissé les Allemands s'engager profondément en Courlande et en Lithuanie, jusqu'aux abords de Riga, au nord, et jusqu'à une cinquantaine de kilomètres à l'est de Ponejiew dans la direction de Dvinsk et de Novo-Alexandrowska, c'est-à-dire vers la grande voie ferrée Vilna-Petrograd. Or, la résistance russe s'allure et s'oppose avec de réels succès à la continuation de l'avance ennemie. Les deux derniers communiqués russes montrent, en effet, les Allemands tenus en échec sur la Dwina (rivière qui se jette dans le golfe de Riga, à Riga même), ainsi que sur la Niemenek, affluent de l'An, et au sud, dans la région de Wilkomir.

En un mot, malgré l'appoint de puissants renforts, l'offensive allemande, orientée par delà la forteresse de Kovno vers la voie ferrée Vilna-Petrograd comme objectif, trouve désormais devant elle de sérieux obstacles à environ 100 kilomètres de cette voie ferrée. En même temps, les Russes résistent énergiquement au violent assaut dirigé contre Kovno par une armée de siège.

Ainsi, nos alliés s'opposent à la menace de large enveloppement dessinée par les hordes barbares. Le développement des opérations engagées à fond en Lithuanie va être particulièrement intéressant à suivre.

### AU CAUCASE

(Officiel). — Le 8, dans la vallée de Passine, nous avons repoussé les attaques des Turcs sur tout le front.

Un combat acharné a été livré pour la possession du col de Merghemir, que nos troupes ont enlevé, malgré de furieuses attaques de l'ennemi, qui se replie en désordre vers le Sud.

Dans la direction de l'Euphrate, nos troupes, talonnant les Turcs qui battent en retraite, se sont emparées après un combat des positions de Palantcken et ont enlevé deux canons avec leurs caissons, une masse de cartouches et d'armes, un poste téléphonique, une caravane de chameaux et de prisonniers, dont le commandant d'un régiment d'infanterie et quatre officiers.

Nos colonnes, en poursuivant les Turcs, font sans cesse de nouveaux prisonniers.

### DANS LES DARDANELLES

D'après des informations particulières venues de Constantinople, le vapeur « Sayros », de la Deutsche Levant Line, et trois vapeurs du Bosphore, chargés de charbon des mines d'Héractée, ont été coulés par les Russes.

### L'ITALIE EN GUERRE

La bataille entre Goritz et Plava continue. Les Italiens ont remporté quelques succès au sud-est de Plava. Ils ont occupé un point d'observation ennemi et ont pris une compagnie du génie qui voulait établir une communication téléphonique avec les troupes du centre.

En Carinthie, les Italiens multiplient leurs attaques et les combats sont acharnés.

Dans les environs de Malborghetto, les Italiens continuent leurs attaques qui progressent favorablement. Les pertes sont élevées des deux côtés.

Dans le Tyrol, au Monte-Cristallo; en Carnie, à Freikofel, la lutte continue sans grand changement.

### Les Turcs contre les Allemands

Depuis que le prince héritier est de retour des Dardanelles, les

Turcs paraissent très déprimés. Le bruit court avec persistance à Constantinople que des discussions ont éclaté entre les officiers allemands et les Turcs et même que le général Liman von Sanders serait devenu fou. On aurait entendu dans une brasserie, des Allemands déclarer qu'ils ne pourraient pas résister longtemps à Gallipoli. Tout tend à confirmer qu'en dehors du comité Union et Progrès et de ses partisans les Turcs ont assez de la guerre et se retournent contre les Allemands, cause unique de tous leurs maux.

### Sur le front Serbo-Monténégrin

A maintes reprises, on a dit que l'Allemagne, pour faire échouer le projet de réconciliation balkanique, tenterait d'envahir la Serbie. On annonce aujourd'hui qu'elle hâterait ses préparatifs en vue de cette invasion. C'est ce qu'affirme notamment un télégramme de Salonique à la Tribuna.

D'après ce télégramme, on estime que 100.000 hommes sont déjà massés aux environs d'Orchova, près de la frontière serbe et de la frontière roumaine.

### Gaza bombardé par un croiseur français

La ville de Gaza, qui compte 30.000 habitants, est devenue, depuis l'expédition d'Egypte, la base de ravitaillement des troupes turques dans le sud de la Palestine. Le quartier général de Bir-es-Sebaa se trouve à proximité de cette ville, dont le port la met en communication avec les autres ports syriens.

Une série de petites actions ont déjà été entreprises contre cette ville, sans toutefois avoir l'effet désiré, et la contrebande était pratiquée à sa grande échelle. Une mesure radicale vient d'être prise: Gaza a subi un bombardement intense qui l'a presque entièrement démolie.

Un croiseur français a ouvert le feu du large pendant qu'un canot à vapeur armé bombardait le camp turc qui essayait de défendre la ville en se servant de son artillerie. Le même croiseur a coulé ensuite dix-neuf voiliers et en a saisi six autres avec 650 caisses d'oranges.

N. B. — Gaza ou Ghazzeb est une ville florissante située à six milles dans le nord est de la rivière du même nom et à trois milles environ de la mer, dont elle est séparée par de hautes dunes de sable au-dessus desquelles se profilent les minarets de la ville.

### Les Etats-Unis pourront donner du blé aux alliés

Suivant les indices qu'on possède actuellement, les Etats-Unis produiront cette année une récolte de blé de 367 millions d'hectolitres, dont un tiers pour le moins sera disponible pour être exporté en Angleterre et chez les alliés.

### La Quadruple-entente et les Balkaniques

Le gouvernement serbe a déjà remis sa réponse à la note de la quadruple-entente. La Serbie se déclare prête à se soumettre aux désirs de ses alliés, à la condition que les autres Etats balkaniques soient disposés à des concessions mutuelles.

### Les réponses serbes et grecques

Une députation des députés agrariens a été reçue par M. Radoslavoff, président du Conseil. L'un d'eux, en sortant, dit l'impression qui découlait de leur conversation avec le premier ministre, qui avait été plutôt réservé; elle était que les proposi-

ions de la quadruple entente étaient subordonnées aux réponses d'Athènes et de Nisch. En conséquence, le cours définitif des négociations entre la Bulgarie et les alliés et la réponse du gouvernement bulgare reposaient sur ces réponses elles-mêmes.

## SÉNAT

Séance du 11 août 1915  
PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat reprend la discussion du projet de loi Dalbiez.

M. de Las Cases intervient en faveur des pères de cinq enfants, auxquels on pourrait confier les emplois secondaires de l'armée.

M. Peyronnet signale une lacune de la loi en ce qui concerne la mobilisation agricole. Il importe de faciliter les semailles.

M. Millerand répond qu'il s'est préoccupé de la situation agricole. Nous seconderons, dit le ministre de la guerre, l'effort de nos vaillantes populations par l'appoint indispensable des soldats du front.

La discussion générale est close. Les articles 1 et 2 sont adoptés. Le ministre de la guerre promet de donner satisfaction à diverses observations présentées par MM. Rouby et Grosjean.

L'ensemble du projet est voté. Le Sénat s'ajourne au 2 septembre.

Et la séance est levée.

## CHRONIQUE LOCALE

### IL NE PARLERA PLUS

Le Kaiser fait démentir par les journaux à sa solde la nouvelle annonçant qu'il aurait fait offrir une paix séparée à la Russie, par l'intermédiaire du roi de Danemark.

On sait ce que valent les informations des journaux boches : on peut se rendre compte de la sincérité des démentis qu'ils publient.

La parole du Kaiser peut-elle compter, lorsqu'à la suite de son démenti, les journaux russes affirment que cette proposition de paix séparée a été faite au tsar ?

Un mensonge de plus, ça ne gêne pas le Kaiser, encore moins ses agents, qui ont tout fait pour conclure un accord avec la Russie.

Mais le tsar ayant dédaigneusement refusé de composer avec les félons de Bohème, ceux-ci pitoyablement ont compris qu'ils avaient fait un vilain pas de clerc et tâchent de se tirer d'embarras en niant la vérité.

Les Alliés, les neutres ne sont pas dupes de pareils démentis, car, malgré leur entrée à Varsovie, les bandits teutons ne sont pas arrivés au but.

Les Russes s'organisent formidablement pour reprendre une offensive qui coûtera cher aux Boches.

Le Kaiser voit bien l'impossibilité matérielle de soutenir la campagne d'hiver dans ces pays trop éloignés de son centre de ravitaillement.

Et c'était bien cette raison, bien plus que l'amour de la paix, qui l'incitait à proposer un accord rapide à la Russie.

Au surplus, au cours de ses randoes sur le front occidental, il a constaté que le moral de ses troupes avait baissé considérablement et qu'en Bohème, même, ses plus fidèles admirateurs grognent de mécontentement.

Ses démentis, ses mensonges, son bluff ne peuvent pas le sortir de l'impasse où il s'enfoncé de plus en plus.

Il y a quelques mois encore, il n'avait qu'à prononcer une grandiloquente et pédantesque harangue à ses soudards pour soulever un enthousiasme délirant parmi eux ; ses députés, les plus rebelles à l'impérialisme eux-mêmes hurlaient des hoch admiratifs !

Eh bien, aujourd'hui, il refuse, ou plutôt il renonce à parler.

On mande de Berlin, en effet, que le Kaiser aurait abandonné son projet d'assister avec ses fils à une séance du Reichstag où il aurait lu un message en personne.

C'est donc qu'il a compris que les succès de tribune d'antan sont finis pour lui ?

Et la vilaine majesté qui voit venir sa déchéance, ose faire démentir des informations exactes, son offre de paix séparée à la Russie !

Ses mensonges, ses démentis ne trompent plus personne.

L. B.

## VERSEMENTS D'OR POUR LA DÉFENSE NATIONALE

Souscriptions aux Bons et Obligations de la Défense

Par dérogation à la loi du 23 décembre 1904 les Bureaux de la Banque de France (succursale de Cahors) resteront ouverts le Lundi 16 août, pendant les heures habituelles de service, mais seulement pour les versements d'or et les souscriptions aux Bons et Obligations de la Défense Nationale.

## Leur moral

J'avais la bonne fortune, hier soir, d'être assis, à la terrasse d'un café, à côté d'un poilu qui reprenait le chemin du front.

Ce brave homme — originaire des environs de Lacapelle-Marival — causait, en patois, avec un Cadurcien.

Je n'ai jamais autant regretté ma connaissance insuffisante de la langue imagée de Jasmin !...

Ce brave paysan, d'allure épaisse, a un moral qui suffirait à mettre du cœur au ventre de tous les trembleurs de l'arrière.

Rapporter la conversation, je ne le puis, hélas ! la mentionner, tout au plus, mais cela n'a plus le charme que donne l'originale expression patoise.

Au front depuis le début, notre compatriote a assisté à pas mal d'opérations. Il n'a pas eu la moindre égratignure, bien qu'il ait été plusieurs fois enterré par l'explosion des marmites !

« Au cours des premières semaines, quelques chefs parurent inférieurs à leur tâche. Des fautes furent commises. Le moral des soldats s'en ressentait. Mais aujourd'hui, *milo Diou!* tout est admirable et la confiance des poilus est absolue.

« Il y a derrière nous, disait ce brave paysan, des milliers et des milliers de canons ; il y en a partout et des gros, des très gros qui vont faire de la bonne besogne. Avec cela, nous les tenons, nous les f...lanquons dehors avant l'hiver, c'est certain. »

Tout cela illustré de mots drôles et ponctué de nombreux et inoffensifs jurons destinés à renforcer la valeur des affirmations !

L'excellent homme déclarait que la vie était, en somme, agréable sur le front ; qu'on était bien traité et bien nourri et que tout le monde comprenait bien, maintenant, qu'il fallait en finir avec les Boches avant de parler de paix.

« J'ai été bien heureux d'embrasser ma femme et mes deux enfants, dit-il en conclusion. J'ai aidé à rentrer les récoltes. Tout va bien, et, ma foi, je suis content de revenir au front. »

N'est-il pas admirable le moral de ce père de famille, paysan quelque peu lourdard, qui est heureux de retourner au front pour faire son devoir, parce qu'il comprend parfaitement que la paix de l'Europe ne sera assurée que lorsque les Barbares seront écrasés.

Et voilà comment ils sont tous, sur le front.

En vérité, chez tout soldat français, il y a l'âme d'un héros.

A. C.

## Médaille militaire

La médaille militaire est décernée aux soldats Capelle et Carrère, du 7<sup>e</sup> d'infanterie.

Nos félicitations.

## Remise de décoration

La médaille militaire a été décernée à notre compatriote, originaire de St-Géry, Marly Jean-Baptiste, caporal au 180<sup>e</sup> d'infanterie.

La citation est ainsi conçue : « Très bon caporal, très estimé, blessé le 28 septembre 1914, a perdu l'œil gauche. »

La médaille lui a été remise par le maire de St-Géry, dans la cour de l'école publique où s'étaient réunies de nombreuses personnes de la commune, qui lui ont témoigné de vives sympathies.

Marty est également titulaire de la croix de guerre avec palme.

Nous adressons nos félicitations à notre vaillant compatriote.

## Promotions

M. le docteur Valat, médecin-chef de l'hôpital de l'Ecole Normale d'instituteurs à Cahors, est promu médecin-major de 1<sup>re</sup> classe.

Notre compatriote M. René Lambouët, sous-inspecteur de l'enregistrement, qui, mobilisé au 7<sup>e</sup>, vient de suivre les cours militaires de St-Maixent, est promu au grade d'aspirant.

Nos félicitations.

## Subventions d'Etat

M. Emile Rey, sénateur avait demandé à M. le ministre des finances si les subventions que l'Etat est tenu d'accorder aux départements et aux communes pour l'application d'un certain nombre de lois (lois relatives à la construction des chemins vicinaux et des écoles, à l'assistance obligatoire, etc.) seront calculées sur les anciens principaux supprimés par la loi du 29 mars 1914 ou s'il n'y aurait pas lieu de prendre pour base de calcul les principaux réels.

M. le ministre des finances a répondu ainsi :

En ce qui concerne les départements, aucune modification n'a été apportée par la loi du 29 mars 1914 au montant de leurs principaux fictifs ; aucun changement n'est donc à envisager actuellement dans le calcul des subventions qui sont accordées aux départements en prenant pour base la valeur du centime.

En ce qui concerne les communes, les anciens principaux fictifs ont été remplacés à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1915 par de nouveaux principaux dont la formation est réglée par les articles 26 et 27 de la loi 1914. C'est la valeur du centime résultant de ces nouveaux principaux qui doit désormais servir de base dans le calcul des subventions aliénées aux communes pour l'application de diverses lois et notamment des lois d'assistance.

Les nouveaux principaux communaux sont d'ailleurs encore des principaux fictifs, mais modifiés de façon à réaliser une péréquation des charges départementales entre les diverses communes de chaque département. Dans l'esprit du législateur, cette péréquation n'a été qu'une étape vers la réforme définitive consistant dans l'adoption générale des principaux réels pour le calcul des centimes départementaux et communaux.

## Au violon

Mercredi soir, vers 6 heures, la police de notre ville a écouré au violon municipal un nomade qui, pris de boisson, se livrait à des excentricités sur les boulevards.

## Les correspondances des militaires

Les mesures nouvelles que certains journaux ont dit avoir été prises relativement aux correspondances des militaires sont ajournées.

## L'incorporation des ajournés et réformés

Les hommes visés à l'article de la loi du 6 avril 1915, (ajournés, réformés, etc.) dont l'incorporation a été retardée jusqu'au début de septembre, seront appelés à l'activité les 7, 8 et 9 septembre prochain.

## Le commandement d'unités automobiles

En vue de pouvoir au commandement des unités automobiles de nouvelles formations, le ministre a décidé qu'une nouvelle session d'examen pour l'obtention du brevet d'aptitude technique automobile aura lieu à partir du 23 août prochain.

Comme aux précédentes, il sera exclusivement fait appel aux officiers et aux sous-officiers de complément de toutes armes reconnus inaptes à servir ultérieurement dans une unité mobilisée de leur arme ou aux anciens officiers ou sous-officiers libérés de toute obligation militaire qui, après avoir été reconnus aptes au service, désiraient être réintégrés dans leur ancien grade pour la durée de la guerre pour servir dans les convois automobiles.

## Albas

Nécrologie. — Une foule, douloureusement émue, conduisait, mercredi matin, au champ du repos, un enfant de la localité victime de la sombre tragédie, cause de tant de deuils.

Le jeune Marius Véry, de la classe 15, versé dans l'infanterie coloniale, contracta, dans les camps d'instruction, la terrible maladie qui devait le terrasser. Il était parti, en décembre dernier, dans cette extase sublime, cette illumination intérieure, qui caractérise si bien ces jeunes conscrits imberbes, fiers et dignes fils des héros de Valmy.

Comme il aurait souhaité, le brave petit, la mort glorieuse, la balle au front sur la tranchée ! Mais, cloué dans un lit d'hôpital, emporté plus tard dans sa famille, il a, dans les bras de sa pauvre mère, subi l'effroyable souffrance de la mort stupide et farouche qui frappe sans pitié et à tout âge. Il est, malgré tout, digne de cette « Gloire immortelle » que notre poète national a chanté dans un élan sublime, car il est mort dans l'accomplissement du devoir patriotique auquel il s'était donné tout entier.

Marius Véry avait droit, à un autre titre, à l'estime de ses camarades et de la population albasienne. Par son intelligence et par son travail, il fut l'honneur de la modeste école du village. Frappé de ses aptitudes particulières et de son application soutenue, son maître avait voulu lui assurer l'avenir qu'il méritait. Reçu avec le n° 1 au brevet élémentaire, cet excellent élève passait, peu après, avec succès, l'examen du surnuméraire des postes et télégraphes.

Et, cruelle dérision ! c'est au moment où ce jeune homme allait recueillir les fruits d'une enfance laborieuse, que l'implacable mort l'enlève à l'affection des siens.

Une foule recueillie l'accompagna le pauvre petit à sa dernière demeure. Ses camarades, portant une belle couronne barrée d'une écharpe aux trois couleurs, précédaient le char funèbre tendu de draperies tricolores, où le cercueil disparaissait sous les vertes frondaisons et les couronnes de fleurs aux couleurs nationales.

Le jeune Marius Véry emporte dans la tombe l'unanime sympathie. Son nom vient s'ajouter à la liste déjà longue de nos glorieux compatriotes, de nos vaillants martyrs, tombés pour la défense de la patrie !

## Gramat

Suicide. — Le cadavre du nommé Hérel (Pierre) propriétaire à Pisse-Bas (Gramat), a été trouvé dans une citerne.

L'enquête a révélé que Pierre Hérel s'était, dans un accès de désespoir, jeté dans la citerne.

Il était né le 25 décembre 1868.

## CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Relations entre Paris-Quai d'Orsay et Lamalou-les-Bains

Les baigneurs qui ont coutume de se rendre à Lamalou-les-Bains pour y rétablir leur santé apprendront avec plaisir que les relations entre Paris-Quai d'Orsay et cette station s'établissent de la manière suivante :

ALLER le train express quittant le Quai d'Orsay à 19 h. 50 arrive à 6 h. 38 à Montauban, d'où le voyageur peut repartir à 7 h. 20 pour arriver à Lamalou à 14 h. 05.

RETOUR le départ de Lamalou a lieu à 14 h. 53 avec arrivée à Montauban à 20 h. 54, d'où le voyageur peut repartir à 21 h. 10 pour être rendu à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 49.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## On demande

UN APPRENTI MÉCANICIEN DENTISTE

PRÉSENTÉ PAR SES PARENTS

s'adresser : 8, rue Fénélon.

## Villa Mon Idée

A Cabessut, à 300 mètres de la gare. — Eau et gaz.

A Vendre. Facilités de paiement ou A Louer

S'adresser sur les lieux.

## Vittel Grande Source

Ses bouteilles marquées ne pouvant être utilisées par d'autres, les rachète au mieux, sur offre indiquant quantité. Ecrire : (D<sup>em</sup>) Grande Source, Vittel (Vosges).

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## HERNIES



Nous sommes heureux d'informer les personnes atteintes de hernies que le renommé spécialiste, M. J. GLASER, Boulevard Sébastopol, 63, à Paris, s'est décidé malgré les difficultés actuelles, à rétablir, dans la mesure du possible, ses voyages interrompus par suite de la mobilisation.

Personne n'ignore plus que ses appareils sont les seuls qui procurent un bien-être absolu et immédiat, qu'ils peuvent se porter jour et nuit sans gêne et qu'ils font disparaître les hernies.

Nous engageons vivement les personnes atteintes de hernies à venir essayer l'appareil de M. GLASER : CAHORS, le 14 août, Hôtel de l'Europe.

Gramat, le 15 août, Hôtel de Bordeaux.

Figeac, le 16 août, Hôtel des Voyageurs.

## L'Allemagne contre la Serbie

De Salonique : L'armée allemande massée en Bosnie-Herzégovine contre la Serbie serait de 300.000 hommes.

## Le service obligatoire aux États-Unis

De New-York : La question du service militaire obligatoire est sérieusement envisagée ici.

## Les finances des pays alliés

De Petrograd : Les ministres des finances alliés se réuniraient prochainement à Copenhague.

## Dans la Baltique

La flotte allemande de la Baltique se servant actuellement de Libau comme base, nos ennemis viennent de fortifier sérieusement ce port.

## Le Coton contrebande de guerre

De Londres : Une grande réunion a adopté une résolution pour demander au Premier ministre anglais de déclarer le coton comme contrebande de guerre.

## La tension entre les États-Unis et le Mexique

De Washington : Le général Caranza a envoyé une note aux États-Unis, les priant de cesser de s'occuper des affaires mexicaines.

Des avertissements similaires ont été adressés aux diplomates de l'Amérique latine.

Le Président Wilson est rentré à Washington et assistera à la délibération du Cabinet au sujet du Mexique.

Malgré les démentis officiels, on a lieu de croire que la flotte de l'Atlantique, actuellement à Newport, a reçu l'ordre de se rendre dans les eaux mexicaines.

M. Lansing a déclaré aux diplomates que l'envoi des navires de guerre américains à la Veracruz visait seulement la protection des Étrangers.

PARIS-TELEGRAMMES.

Les jours se suivent... et ne se ressemblent pas. Nous avions, hier, d'excellentes nouvelles de Russie. Il n'y a, ce soir, aucune dépêche relative au front oriental.

C'est, du reste, un silence tout à fait naturel. Nos vaillants alliés se défendent avec une telle vaillance qu'il est permis de croire que tous les plans allemands sont maintenant voués à l'insuccès ; d'autant que l'ennemi semble être arrivé au terme de l'effort qu'il pouvait donner !...

Action plus vive sur le front italien, mais au nord, dans le Trentin. Les Autrichiens voudraient, sans doute, créer une diversion et faire lâcher prise à nos alliés sur l'Isonzo. Peine inutile, nos voisins ont les troupes suffisantes pour mener de front les deux actions.

Les partis Roumains partisans de l'intervention s'agitent et veulent contrearrer l'action des Boches. Avec des hommes comme Take-Jonesco, à la tête du mouvement, on peut attendre l'action avec confiance.

On sait que l'Allemagne aurait le projet de foncer sur la Serbie pour écraser nos alliés et faire pression sur la Bulgarie pour obtenir un libre passage vers la Turquie. C'est un beau projet, mais c'est un nouveau front ! et les boches ont déjà leur comptant avec les lignes actuelles !...

Après les querelles d'Europe, voici que les rapports se tendent entre le Mexique et les États-Unis. Est-ce que les nations du Nouveau-Monde vont également se déchirer ?...

Toujours quelques actions locales, assez vives en Argentine, toutes infructueuses pour les Allemands.

La journée semble avoir été particulièrement calme sur tous les fronts européens !...

## Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

## La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.

## Dernière Heure

### DÉPÊCHES OFFICIELLES

#### COMMUNIQUÉ DU 11 AOÛT (22 h.)

En Artois, actions d'artillerie dans le secteur au nord d'Arras.

En Argonne, le bombardement signalé dans le précédent communiqué a redoublé d'intensité avec un large emploi d'obus asphyxiants ; au lever du jour, il a été suivi d'une très violente attaque allemande menée par trois régiments au moins contre nos positions entre la route de Binerville-Vienne-le-Château et le ravin de Houyette.

Au centre de ce secteur, les Allemands sont parvenus à pénétrer dans nos positions ; ils en ont été chassés par nos contre-attaques au cours de la journée, ne gardant qu'un élément de nos tranchées de première ligne.

Nous avons fait des prisonniers appartenant aux corps wurtembourgeois.

Plus à l'est, vers la Fontaine-aux-Charmes, l'ennemi a également lancé contre nos tranchées une attaque qui a été complètement repoussée.

Au bois Le Prêtre et dans les Vosges, au Linge et à l'Hilsenfirst, canonnade assez violente.

#### Communiqué du 12 Août (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TÉLÉGRAMMES)

En Artois, canonnade et combats à coups de pétards autour de Souchez.

En Argonne, L'ENNEMI A ATTAQUÉ, cette nuit, PAR DEUX FOIS nos tranchées dans la région de Marie-Thérèse et de Fontaine-aux-Charmes. IL A ÉTÉ COMPLÈTEMENT REPOUSSÉ.

Au Bois-le-Prêtre, LUTTE ASSEZ VIVE, de tranchée à tranchée à coups de grenades et de grosses bombes.

Dans les Vosges, au Linge, LES ALLEMANDS ONT PRONONCÉ UNE TENTATIVE D'ATTAQUE QUI A ÉTÉ REJETÉE après un combat à coups de grenades.

Rien de nouveau sur le reste du front.

## Télégrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

Paris, 13 h.

## En Roumanie

Les partisans de l'intervention agissent

De Petrograd : Le parti roumain de l'action nationale s'est réuni hier. M. Take-Jonesco et les chefs du mouvement national assistaient à la réunion. Il fut décidé, qu'en raison de la corruption largement répandue par les agents austro-allemands, il y avait lieu de frapper d'ostracisme M. Marghiloman, ancien chef du parti conservateur, et de demander à tous les patriotes roumains de cesser toutes relations avec lui.

## LES ALLEMANDS SUR LE FRONT ITALIEN

De Rome : Selon la Tribune de Genève, 40.000 Allemands environ combattent actuellement sur le front italien.

Toutefois, plusieurs régiments mixtes austro-allemands ont été retirés et remplacés par des troupes venant de Galicie.

## Grande activité dans le Trentin

De Lausanne : Le mouvement de troupes autrichiennes est particulièrement intense entre Rovereto et Riva.

Des trains bondés de troupes arrivent toujours, venant de l'intérieur.